

# Leserbriefe

## Centre de Confiance des Kantons Waadt



*Antwort auf den Leserbrief: «Die Zeit ist reif, die Kriterien einer guten Versicherung zu entwickeln»*

Im generellen Rundumschlag gegen die Krankenkassen kritisiert Herr Büchel unter anderem die Visana, da sie die im Centre de Confiance des Kantons Waadt lagern den elektronischen Rechnungen nicht abholt. Die unter NewIndex organisierten Trust-Center (einzige Ausnahme die Waadt mit dem Centre de Confiance) wickeln mit der Krankenkasse Visana und der Groupe Mutuel den elektronischen Datenaustausch zur Zufriedenheit aller beteiligten Partner ab. Gerade die Visana hat sich durch ihre offene Haltung und durch die Zusammenarbeit mit den Trust-Centern der Kritik der anderen Krankenkassen ausgesetzt, weshalb die geäußerte Kritik nicht haltbar ist. Offensichtlich liegt das Problem nicht am Willen der Visana, sondern an den Möglichkeiten des Centre de Confiance der Waadt. Dass die waadtländer Ärzteschaft eine eigene lokale Lösung realisiert hat und nun das Wissen und die Möglichkeiten nicht mit den anderen Trust-Centern teilen kann (z.B. Praxisspiegel, NaKo-Tool), bedaure ich sehr. Ich würde es sehr begrüßen, wenn die waadtländer Ärzte im Sinne der von Ihnen angesprochenen Solidarität einen Weg finden könnten, um sich dem Datenpool der übrigen Schweiz anzuschliessen.

*Dr. med. Peter Gürber, 6373 Ennetbürgen*

1 Büchel B. Die Zeit ist reif, die Kriterien einer «guten» Versicherung zu entwickeln. Primary-Care 2007;7(7):142-5.

## Adieu Congrès



Le congrès de la SSMG: la découverte ou redécouverte, chaque année, d'une ville différente; le plaisir de croiser les amis, les collègues, ceux que l'on connaît bien; les au-

tres aussi, ceux que l'on connaît moins mais que l'on estime pour leur finesse, leur séduction ou leur engagement. Et puis, le congrès ce sont aussi les échanges dans les ateliers, l'apprentissage et la formation, la politique de l'année. C'est surtout le sentiment de partager un même idéal, une même passion.

Bref, chaque année, je me réjouis d'aller au congrès de la SSMG, ou plutôt je me réjouissais. L'année passée déjà, un ou deux amis collègues ont paru surpris de ma fidélité. «Ah, tu vas à Bâle? Tu as vu le programme?» Le ver était dans le fruit, je l'avais vu sans vouloir le voir!

Cette année, confirmation du doute: désillusion, tristesse. J'aime Saint-Gall, sa bibliothèque, son charme bourgeois; j'apprécie toujours mes collègues et j'admire le travail formidable du Comité mais ... «on m'exclut» ou «je dois renoncer». Tristesse, énervement, doute. Honte aussi.

Je n'ai, hélas, jamais été doué pour parler et bien comprendre l'allemand, je l'avoue. Les congrès, malgré ma tare, me réjouissaient par la diversité de leurs ateliers en français, curieux, instructifs et stimulants.

Cette année, sur 112 ateliers, 16 sont en français dont 2 dédoublés et 1 repris de l'année passée, donc 13 en tout; ce n'est pas un choix mais une obligation! J'admire mes collègues tessinois!

Si je suis triste de ne pas aller à Saint-Gall, j'en suis aussi furieux! Les organisateurs témoignent, par leur programme, d'un mépris que je trouve regrettable, impardonnable.

La société se doit d'être attentive envers ses membres les plus faibles. La SSMG, majoritairement allemande ou bilingue, se doit de tenir compte de ses faibles membres «monolingue». Honte à moi, ignard, et aux organisateurs, méprisants. Tristesse.

A l'année prochaine, je l'espère.

*Dr Christophe Chapuis, 1095 Lutry*

## Réponse

Cher collègue,

Nous apprécions que vous ayez suivi, chaque année, le congrès SSMG, en particulier dans la mesure où les contacts au sein des régions linguistiques sont très importants, voire essentiels pour la cohésion de la société.

C'est la raison pour laquelle, pour l'organisation du congrès à Saint-Gall, nous avons pris en compte dès le début la demande des collègues francophones. Nous espérons ici vous expliquer les considérations qui nous ont guidées et la raison pour laquelle la part réservée aux offres en français semble relativement faible.

Nous avons collaboré avec Daniel Widmer, intégrant ainsi un collègue romand à l'organisation.

Deux offres manquent encore dans l'état actuel du programme. Elles élargiront l'éventail des ateliers en français.

Nous avons trouvé important que soient également proposés aux francophones des ateliers sur la conservation des acquis (pédiatrie, gynécologie/obstétrique).

La traduction des principales interventions (environ 4 heures) prend aussi en compte les «membres monolingues» que vous évoquez.

La SSMG n'organise pas seule le congrès de Saint-Gall. Elle coopère dans ce contexte avec les cliniques de l'hôpital cantonal. C'est la raison pour laquelle le congrès dure plus longtemps qu'à l'accoutumée et que la «part de l'allemand» est renforcée par l'intervention des cliniques. Celles-ci, toutefois, organisent même des visites de l'hôpital en français.

Nous espérons avoir pu vous démontrer ici que nous avons intégré de manière consciente et volontaire nos confrères romands dans l'organisation du programme. Nous serions heureux de pouvoir apaiser ici vos doutes et votre «tristesse» et vous accueillir en novembre à Saint-Gall pour un congrès passionnant, à l'origine non de «coupure», mais bien de «sutures».

Avec nos collégiales salutations,

*Paul Bösch, Urs König*

P.-S.: Nous sommes bien sûr à votre entière disposition dans le cas où vous souhaiteriez suggérer ou proposer un atelier supplémentaire.

### Replik

Lieber Kollege

Es freut uns, dass Sie Jahr für Jahr die SGAM-Kongresse besucht haben, insbesondere weil auch die Kontakte innerhalb der Sprachregionen grosse Bedeutung haben und für den Zusammenhalt der Gesellschaft wichtig sind.

Deshalb haben wir bei der Organisation des Kongresses in St. Gallen den Anliegen der französischsprachigen KollegInnen von Anfang an grosse Bedeutung zugemessen. Mit den nachfolgenden Erläuterungen können wir Ihnen hoffentlich begreiflich machen, welche Überlegungen für uns wegweisend waren und

weshalb der Anteil der französischen Angebote relativ klein erscheint:

Wir haben bewusst mit Daniel Widmer einen welschen Kollegen in die Organisation mit einbezogen.

Im Vorprogramm fehlen noch zwei Angebote, welche die Palette der französischen Workshops ergänzen werden.

Wir haben Wert darauf gelegt, dass auch für Französischsprachende Workshops zur Besitzstandswahrung angeboten werden (Pädiatrie, Gynäkologie-Geburts-hilfe).

Mit der Übersetzung der Hauptvorträge (ca. vier Stunden) kommen auch die von Ihnen erwähnten «membres monolingues» zum Zug.

Der Kongress in St. Gallen ist nicht nur durch die SGAM organisiert, sondern auch von den Kliniken des Kantonsspitals. Deshalb ist der Kongress länger als üblich und durch diesen Klinikteil auch

mehr «deutschlastig». Als Entgegenkommen der Klinik werden aber sogar Visiten im Spital auf Französisch angeboten.

Wir hoffen, Ihnen damit genügend darlegen zu können, dass wir unsere welschen Confrères sehr wohl und sehr bewusst in die Programmgestaltung einbezogen haben, und es würde uns natürlich freuen, wenn wir damit Ihre Zweifel und «tristesse» beseitigen können und Sie im November in St. Gallen zu einem spannenden Kongress begrüßen dürfen, der keine «cou-pure», sondern «sutures» anbieten möchte. Mit herzlichen kollegialen Grüßen

*Paul Bösch und Urs König*

PS: Sollten Sie sogar Interesse haben, selber noch einen Workshop anzuregen oder anzubieten, würden wir sehr gerne dazu Hand bieten.